

**Quatrième Semaine Scientifique agricole de l'Afrique
de l'Ouest et du Centre et Onzième Assemblée Générale du
CORAF/WECARD**

Niamey, 16 - 20 juin 2014

GROUPE « PARTENAIRES SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES »

COMPTE RENDU

Président : Samuel BRUCE-OLIVER (AFRICARICE)
Rapporteur : Michel NDOUMBE NKENG (CARBAP)
Institutions représentées: PPAO (Mali, Côte d'Ivoire, Sénégal) , ITC/WALIC ; AISA ; ICRISAT ;
PRASAC ; ITA ; IITA ; FARA ; CIRDES ; CIRAD, CARBAP, AFRICARICE,
Fondation SYNGENTA, IFDC ; ESA

La réunion a commencé par une présentation individuelle de chaque membre du groupe.

Le Président a ensuite tenu à l'harmonisation de la compréhension du concept de « Partenaire scientifique et technique », qui a été défini comme « ceux qui travaillent avec le CORAF/WECARD sur les plans scientifiques et techniques, mais ne font pas partie des systèmes nationaux de recherche agricole (SNRA)»

Après ces préalables, l'ordre du jour a été décliné en un seul point principal, à savoir :

L'expression des sentiments des partenaires scientifiques et techniques entre les deux Assemblées générales, notamment celle de Ndjamen-TCHAD (2012) et celle de Niamey - NIGER(2014), afin de faire des recommandations à l'AG.

Déroulement des débats

Le premier point soulevé a été celui relatif à la dynamique actuelle des Centre Nationaux de Spécialisation(CNS) / des Base-centres vers des Centre Régionaux d'Excellences (CRE).

En même temps que l'initiative du CORAF/WECARD était positivement appréciée, Il a été question de :

- se rassurer que tout le monde a le même niveau d'information,
- connaître l'articulation faite autour de ces différents dispositifs, l'idée étant d'avoir une cartographie élargie (CNS, Base-Centres, CGIAR, Institut de Recherche Avancés) des actions complémentaires à mener par différentes parties prenantes.

A ce sujet, l'atelier tenu en avril 2014 a été évoqué. Il a été relevé que les discussions ont plus porté sur les CNS. Les Base-centres n'avaient presque pas été pris en compte.

Un certain nombre de recommandations ont été faites en vue de mettre en cohérence les activités différentes entités, en termes d'uniformisation et définition des rôles des uns et des autres.

Les membres du groupe ont estimé que le CORAF/WECARD devrait davantage s'impliquer dans ce processus.

Toutefois, une inquiétude a été relevée par rapport à la capacité du CORAF/WECARD à jouer ce rôle de coordination de toutes ces activités de recherche en Afrique de l'Ouest et du Centre ? Il a été précisé à ce sujet que le CORAF jouait juste un rôle de facilitation et qu'il pourrait utiliser un certain

nombre d'outils pour relayer quelques unes de ses activités aux structures sous-régionales telles que le PRASAC (principe de subsidiarité).

Dans ce même ordre d'idées, il a été relevé que les consultations individuelles commanditées par le CORAF/WECARD n'ont pas souvent donné de résultats satisfaisants. Peut-être fallait-il privilégier la notion de « Consortium » pour plus d'efficacité.

L'intervention suivante a été celle du responsable de la revue Agronomie Africaine de l'Association Ivoirienne des Sciences Agronomiques (AISA), sous forme de plaidoyer : tout en saluant l'action du CORAF dans les domaines de la Diffusion, Valorisation, et Promotion des résultats de recherche agricole, le représentant de cet organe a insisté pour que tout soit mis en œuvre pour que les résultats de recherche soient régulièrement publiés.

Ensuite, en termes de partage d'information, le point a été fait sur le compte rendu d'une réunion restreinte de réflexion sur les nouvelles initiatives menées par les CG dans la sous-région. Il en est ressorti que :

- Création d'un Centre d'Excellence sur les Changements Climatiques et le Stress Biotique grâce à un partenariat avec AfricaRice, l'IITA, CIRAD, Université d'Abomey Calavi, INRAB ;
- L'IITA a:
 - Initié deux gands programmes à savoir: (i) "Youths Agripreneur Program" and (ii) "Business Incubation Plateform";
 - Commencé un nouveau projet avec 7 SNRAs dont le titre est "*Support for Agricultural Research for Development for staple crops*" financé par la Banque Africaine de Développement (BAD) et mis en œuvre par l'IITA, Africarice, ICARDA et IFPRI. Les spéculations concernées sont le manioc, le maïs, le riz et le blé ;
 - Ouvert une nouvelle Station de recherché à Bukavu (RDC) et a renforcé celles de Kinshasa et de Yaoundé ;
- L'ICRISAT a lancé le programme de recherche sur les céréales sèches en Afrique de l'Ouest et de l'IITA a lancé un programme de recherche « Humidtropics » ;
- L'ICRISAT a organisé une série de sessions de formation sur les techniques moléculaires de sélection.

Ces créneaux pourraient être mis à profit pour contribuer à résorber le chômage des jeunes.

Les membres du groupe se sont enfin penchés sur le déroulement de Quatrième Semaine Scientifique agricole de l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Il en est ressorti des points forts et des points faibles, qui ont fait l'objet d'un certain nombre de recommandations.

RECOMMANDATIONS FORMULEES

Dynamique de l'évolution des CNS / Base-centres vers les CRE

1. Il serait nécessaire pour le CORAF/WECARD d'organiser un « vrai » atelier de cohérence. Il sera question d'en ressortir avec un plan opérationnel (programmation régional), pour mettre en synergie les activités des différents acteurs (ajout d'une plus value) : CNS ; Base-Centres ; CGIAR ; ARI ; ONG ; ...

2. Un atelier visant les mêmes objectifs devrait également être organisé entre partenaires scientifiques et techniques du CORAF/WECARD et les SNRA ;
3. Saluer la démarche de contribution financière des Etats aux activités régionales de recherche dans la sous région à travers le **Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest** (PPAAO/WAAPP).
4. Mettre en place des consortiums tenant compte des avantages comparatifs des uns et des autres.
5. Les CNS/Base-Centres du PPAAO/WAAPP devraient avoir des conventions de partenariat formelles avec les CGIAR d'intérêt.

Semaine scientifique

6. Optimiser la gestion du temps :
 - Tenir la réunion des Ministres dès le premier jour de l'atelier ;
 - Consacrer **deux** jours (pleins) plutôt qu'**un**, aux aspects scientifiques. Que ce soit un symposium, c'est-à-dire une plus grande implication des chercheurs concernés par les différents domaines, ... ;
 - Intégrer dès le départ les sessions parallèles et se retrouver plus tard en plénière pour des restitutions ;
 - Meilleure gestion de l'exposition des posters : organisation par thème, dans un même espace ;
 - Penser à mieux valoriser les présentations (orales et posters) faites (édition spéciale dans une revue pour la publication de ces articles);
 - Meilleure organisation des visites de terrain [distances, nombre de points à visiter, préalables par rapport aux endroits à visiter (fiche descriptive de ce qui sera visité, ...)]
7. Pour les travaux en groupe, ne pas dissocier Directeurs Généraux et NARS pour les réunions des partenaires ;
8. Tenir compte des aspects genre (jeunes et femmes) ;

A l'endroit des pays membres du CORAF/WECARD

9. Du fait de l'émiettement des interventions, il s'avère nécessaire de renforcer le concept de **SNRA**. Si non, possibilité d'un télescopage entre les multiples Centres d'Excellence créés au niveau des différents pays sous divers financements (PPAAO/WAAPP, Banque Mondiale, ...).